

Jugez-moi coupable



Parfois, la meilleure défense...
c'est l'attaque.



32^{ÈME} FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

METROPOLITAN FILMEXPORT

présente

une production YARI FILM GROUP

une production THREE WOLVES PRODUCTION

Vin Diesel
Jugez-moi
coupable
(Find me guilty)

un film de **Sidney Lumet**

avec Ron Silver
Alex Rocco
Peter Dinklage
Linus Roach
et Annabella Sciorra

Durée : 2h04

SORTIE LE 13 SEPTEMBRE 2006

DISTRIBUTION :
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, RUE GALILÉE
75116 PARIS
TÉL. : 01 56 59 23 25
FAX : 01 53 57 84 02

PROGRAMMATION :
RÉGION PARIS GRP-EST-NORD
TÉL. : 01 56 59 23 25
RÉGION MARSEILLE-LYON-BORDEAUX
TÉL. : 05 56 44 04 04

www.metrofilms.com

RELATIONS PRESSE :
KINEMA FILM - FRANÇOIS FREY
15, RUE JOUFFROY-D'ABBANS
75017 PARIS
TÉL. : 01 43 18 80 00
FAX : 01 43 18 80 09

PARTENARIATS
ET PROMOTION :
AGENCE MERCREDI
TÉL. : 01 56 59 66 66
FAX : 01 56 59 66 67

INTRODUCTION

Ça a été le procès d'assises le plus long de l'histoire judiciaire américaine. Durant près de deux ans (1987 et 1988), il a battu tous les records, réunissant dans un même prétoire vingt accusés, vingt avocats de la défense (un par inculpé), douze jurés titulaires et huit suppléants (en cas de corruption avérée) pour un procès portant sur soixante-seize chefs d'accusation. La plaidoirie d'un des avocats de la défense dura même cinq jours.

Après des années d'enquête menée à l'échelon fédéral, vingt membres de la famille Lucchese, qui exerce ses activités criminelles dans le New Jersey, sont traînés en justice. Le gouvernement américain s'efforce de mettre tous les atouts de son côté pour abattre l'une des plus redoutables familles de la Mafia américaine — jusqu'à ce qu'à l'effacement général, un des inculpés décide d'assurer sa propre défense.

SYNOPSIS

JUGEZ-MOI COUPABLE (Find Me Guilty) est inspiré par l'histoire vraie de Giacomo « Jackie Dee » DiNorscio, un membre de la famille Lucchese. De fait, les dialogues de la majeure partie des scènes du prétoire sont tirés des minutes mêmes du procès.

Déjà incarcéré pour trente ans, Jackie (Vin Diesel) se voit offrir une réduction de peine s'il témoigne contre ses amis les plus proches. Dégoûté par la bureaucratie du système pénal et refusant de trahir sa «famille», Jackie décide d'aller au procès à la fois en tant qu'inculpé et en tant qu'avocat.

“Je ne suis pas un gangster, je suis un gagman, ” insiste-t-il comme il entreprend de surmonter les complexités de la procédure et de déjouer les manœuvres du procureur. Avec son humour extravagant et outrancier, sa détermination farouche et sa loyauté sans faille, Jackie devient vite la vraie vedette de ce procès, ne cessant de surprendre le juge, le jury, sans parler de ses co-accusés plus ou moins sceptiques. Entre humour et tragédie, la trajectoire personnelle de Jackie trouvera son apogée dans un des verdicts les plus choquants dans les annales de la justice américaine.



NOTES DE PRODUCTION

Pour vibrer d'une telle ferveur, d'une telle énergie créatrice et d'une telle efficacité, le plateau de JUGEZ-MOI COUPABLE ne pouvait qu'être dirigé par un cinéaste rompu à toute épreuve. Âgé de quatre-vingt-deux ans, Sidney Lumet est un monument, non seulement du cinéma américain contemporain, mais aussi du cinéma mondial. Cité cinq fois aux Oscars, il renoue avec les thèmes du crime, de la trahison et de la rédemption qui ont inspiré certains de ses grands classiques : DOUZE HOMMES EN COLÈRE (1957), SERPICO (1973), UN APRÈS-MIDI DE CHIEN (1975), LE PRINCE DE NEW-YORK (1981) et LE VERDICT (1982).

“C'est un des cinéastes les mieux préparés et les mieux organisés que j'aie jamais rencontrés, et j'en ai connu quelques-uns”, dit le producteur Robert Greenhut. Producteur associé de Sidney Lumet sur UN APRÈS-MIDI DE CHIEN, Greenhut a aussi collaboré avec Woody Allen sur une vingtaine de films. “Avec Sidney, le tournage est affaire de pure exécution. Il est si précis qu'il vous permet de tourner à toute vitesse.”

Le producteur-scénariste T. J. Mancini (STRAYS, SHADOW OF DOUBT) est du même avis. “Avec Sidney, tout paraît facile, naturel, sans effort. Beaucoup de réalisateurs feront prise sur prise jusqu'à épuiser leur acteur. Sidney Lumet en fera une, peut-être deux, à la limite trois. Il est exigeant et il sait ce qu'il veut obtenir, et comment l'obtenir. Et je pense que pour avoir la chance de travailler avec lui, les acteurs s'engagent beaucoup plus que de coutume.”

Ce que Sidney Lumet préfère mettre en avant, c'est la complexité du vrai Jackie DiNorscio. “Tout d'abord, c'est un des personnages les plus déments que j'aie jamais croisés. C'est un mafieux, un trafiquant de drogue, un menteur, un tricheur — toutes choses parfaitement déplaisantes — et pourtant il y a quelque chose en lui de profondément touchant. Sa loyauté envers sa «famille» était inébranlable et l'humour dont il a fait preuve dans le prétoire, tout à fait remarquable. Il faut dire qu'il n'avait peur de rien.”

L'ampleur même du procès qui constitue le noyau de l'histoire de Jackie permettait au réalisateur de voir grand. “Ce fut le procès le plus long de toute l'histoire des États-Unis, et on comprend qu'il ait duré deux ans : il y avait vingt inculpés, flanqués donc de vingt avocats, qui devaient répondre de soixante-seize chefs d'accusation. Par sa seule envergure, il dépassait tout entendement.” De plus, face à un DiNorscio irrévérencieux mais finalement sympathique, il y avait un procureur qui n'avait jamais connu la défaite.

“Comment résister à l'envie de raconter cette histoire ?”, enchaîne le producteur Bob Yari qui, de film en film, n'a jamais cessé de traquer les personnages hauts en couleur: “Jackie est un personnage complexe, il a sa propre moralité, son code de l'honneur. Alors qu'il purge déjà une peine de trente ans, il se voit offrir une réduction de peine s'il accepte de coopérer avec la partie civile et se porter témoin à charge, mais il répond qu'il préférerait passer mille ans en prison que de mentir et de dénoncer des gars qu'il connaît depuis l'enfance.”

“DiNorscio affirmait pendant son procès qu'il était un comique, pas un gangster, ajoute le producteur George Zakk, et en décidant d'assurer lui-même sa défense, il a réussi à transformer le procès en spectacle et le prétoire en piste de cirque.” Collaborateur de longue date de Vin Diesel (une demi-douzaine de projets dont XXX, et UN HOMME À PART), c'est Zakk qui, il y a quatre ans, a découvert le scénario de JUGEZ-MOI COUPABLE et l'a transmis à l'acteur.

Natif du New Jersey, T.J. Mancini avait avidement suivi le procès qui se déroulait dans son état à la fin des années 1980. À travers un ami commun, il contacte DiNorscio dans sa prison et aborde très vite l'idée de tirer un film du procès. Pendant trois ans, Mancini et son co-scénariste Robert McCrea interviewent DiNorscio par téléphone «par tranches de 10 minutes» et finissent par obtenir les droits cinématographiques de son aventure. Mancini rencontre DiNorscio à sa sortie de prison, le dialogue se fait plus continu.

“C’est un homme éminemment charismatique et il a le sens du spectacle. Dans le journal de la prison, on le comparait au célèbre comédien Jackie Gleason, se souvient Mancini. D’un autre côté, si c’était un anti-héros au grand cœur, c’était aussi un homme d’une loyauté et d’une moralité incontournables. Cet homme, que beaucoup tenaient pour un minable, n’hésitera pas à se dresser contre le FBI et le meilleur procureur de l’État sans jamais flancher.”

Les scénaristes comprennent très vite qu’allier tous ces éléments à l’humour outrancier de DiNorscio sera une tâche particulièrement délicate.

Le tournage commence en octobre 2004 en décors naturels dans la ville de New York — un choix qui apparaît immédiatement comme essentiel aux yeux du réalisateur. “Il était très important que le film soit d’une authenticité totale, tant dans son «look» que dans sa sonorité. Je voulais m’assurer que chaque personnage, chaque silhouette, chaque visage, chaque mot, chaque son soit profondément ancré dans New York.”

Comme toujours, Sidney Lumet prépare son tournage avec un soin infini. Pour des raisons à la fois pratiques et artistiques, il choisit de le tourner en vidéo haute définition. Ayant utilisé ce procédé pour la série *Tribunal central*, produite par la chaîne câblée Art & Entertainment, il y voit deux avantages particuliers : de par sa rapidité, il réduit considérablement l’«abominable» processus physique d’un tournage, permettant ainsi aux acteurs de garder leur fraîcheur entre les prises. Ensuite, par opposition aux couleurs «fausses» qu’impose la pellicule, la haute définition offre des couleurs «réelles», telles que l’œil les perçoit. “Quand vous cherchez à obtenir un look totalement naturaliste, le support film, de par sa composition même, vous contrecarre à chaque seconde. En haute définition, je peux obtenir des choses que je ne pourrais pas obtenir sur pellicule.”

Ayant déjà collaboré avec Sidney Lumet sur la série *Tribunal Central* et sur le téléfilm *Strip Search*, le directeur photo, Ron Fortunato, comprend très vite ce que recherche le réalisateur. Il perçoit aussi le défi unique qui consiste à passer la majeure partie des vingt-sept jours de tournage dans une seule pièce. “C’est le film le plus «intérieur» que j’aie jamais tourné, dit-il. Environ soixante pages du scénario se déroulent dans le seul prétoire et il était hors de question de faire les choses différemment pour le simple plaisir de faire autre chose que la veille. Il fallait à chaque instant se mettre au service de la scène à tourner.”



Se basant sur le scénario, Lumet se rend compte qu’il lui faudra substantiellement modifier la configuration même du prétoire. “Au lieu de me plier à la traditionnelle disposition en longueur, avec cette sorte d’allée de bowling qui traverse la section réservée aux visiteurs, je voulais que la salle du tribunal soit deux fois plus large que longue, car il nous fallait installer quarante personnes au banc des accusés. De plus, le gouvernement sachant que le procès durerait longtemps, il y avait huit jurés suppléants, soit un total de vingt personnes dans le box du jury. Comme tous les jurés doivent pouvoir regarder la personne qui témoigne — c’est la loi — nous avons décidé de déplacer la barre des témoins, généralement sur le côté, et de la poster face au juge ; C’était à mon avis la seule manière d’aborder ce procès visuellement.”

Le réalisateur se tourne vers un autre de ses collaborateurs habituels, le chef décorateur Christopher Nowak, pour créer un prétoire correspondant à sa vision. “Le procès s’étant déroulé au Palais de justice de Newark, à priori, c’est lui qu’il aurait fallu recréer, explique Nowak. Or, les salles du Palais de justice de Newark sont recouvertes de boiseries foncées et il nous paraissait impossible de passer autant de temps dans un décor aussi sombre. Aussi avons-nous décidé de lui donner un aspect un peu plus grandiose, avec du marbre, par exemple, et des couleurs chaudes qui nous permettent de refléter subtilement les conflits affectifs que connaîtra ce prétoire.” Pour «vieillir» ce décor de façon authentique, le chef-décorateur lui apportera une certaine patine et une forme d’usure, avec des taches, des marques de fuites d’eau, des plâtres écaillés, de la peinture défraîchie.

Comme le rappelle le producteur Robert Greenhut, UN APRÈS-MIDI DE CHIEN se déroulait dans un cadre unique, en l’occurrence une banque, “et il y a quelque chose dans les mondes clos qui fait immédiatement monter la tension.” T.J. Mancini, lui, considère DOUZE HOMMES EN COLÈRE, de Lumet, comme l’exemple parfait d’un film tourné à l’intérieur d’une seule pièce. “Ce qui compte, ce n’est pas la multiplication des décors, mais la façon dont des vérités enfouies seront progressivement arrachées à des personnages superbement écrits. Ce n’est pas le nombre des cloisons qui rendra un film mémorable, mais celui des moments forts qui en ponctuent le récit.”

En dehors du Palais de justice, JUGEZ-MOI COUPABLE ne compte pas moins de dix-huit décors dont, au premier chef, la prison où est incarcéré DiNorscio. “En fait, Jackie était enfermé à la Prison correctionnelle de Manhattan, mais Sidney Lumet trouvait qu’elle manquait de caractère, raconte le chef-décorateur Christopher Nowak. Nous nous sommes donc plutôt inspirés de celle de Sing-Sing, dans le nord de l’État de New York.” Sachant que le véritable procès se déroule sur vingt-deux mois, Nowak prend soin de marquer les changements de saisons, passant des verts clairs du printemps aux blancs lumineux des chutes de neige en hiver.

La créatrice des costumes, Tina Nigro, qui avait déjà travaillé sur les séries *Oz* et *The Jury*, ainsi que sur *Strip Search*, de Lumet, se voit vite lancer un défi inattendu : habiller tous les jours plus de cent-vingt acteurs. Pour les principaux mafiosi, explique-t-elle, elle est allée se fournir dans les magasins et les boutiques mêmes qu’auraient fréquentés les vrais inculpés, dans les banlieues de Bensonhurst et Howard Beach. “Je ne voulais pas que les tenues aient un look trop moderne, je ne voulais pas non plus qu’elles soient trop datées années 80. Aussi les hommes portent-ils des vestes croisées ou à deux boutons — pas de quatre-boutons à l’horizon. Nous avons opté pour des tenues classiques en atténuant le style spécifique de l’époque.”

Toute l’équipe reste cependant consciente que la clé de voûte du film, l’élément qui en garantira l’authenticité, c’est l’acteur qui incarnera Jackie DiNorscio. “Le casting a été très, très dur”, se souvient Lumet, d’autant plus qu’il voulait éliminer d’emblée bon nombre d’acteurs trop souvent associés aux films de gangster. “Vin Diesel est un acteur superbe. Peu de gens le savent — on l’a trop vite catalogué comme héros de films d’action — mais ils le sauront après avoir vu ce film.”

C’est à travers le court-métrage *Multi-Facial*, réalisé par l’acteur lui-même, que Lumet a découvert le travail de Vin Diesel. “Il raconte la journée somme toute banale d’un acteur qui fait la tournée des auditions, ce qui lui permet presque naturellement de jouer cinq personnages totalement différents. Le film ne dure que 20 minutes, mais cela m’a suffi pour comprendre qu’il avait énormément de talent. C’est même la première chose qui m’ait frappé.” Pour sa part, il y avait longtemps que Vin Diesel rêvait



de tourner un film avec Sidney Lumet dans cette ville de New York où il a lui-même commencé sa carrière.

Lumet ne tarit pas d'éloges sur les autres membres de la distribution : Peter Dinklage dans le rôle de l'avocat Ben Klandis ("Sans aucun doute, un des plus grands acteurs américains... Je voulais quelqu'un de sympathique, car son soutien à Jackie s'est révélé crucial") ; Linus Roache dans celui du procureur fédéral Sean Kierney ("J'ai eu de la chance. C'était le rôle le plus difficile à distribuer. Quatre jours avant le début des répétitions, il est entré, il a filé son dialogue, il était parfait") ; Alex Rocco dans celui du «parrain» Nick Calabrese ("Quand il est entré pour passer son audition, il était déjà visuellement totalement dans le rôle"), Ron Silver dans celui du juge Finestein ("le seul acteur sur ce plateau avec qui j'avais déjà travaillé, c'est un plaisir de travailler avec lui, il a été mon premier choix"), et Annabella Sciorra ("Elle n'a qu'une scène mais quelle scène !").

Quant à expliquer pourquoi et en quoi le film se démarquera substantiellement des autres films du genre, le producteur Robert Greenhut revient encore à l'atout principal de DiNorscio : son incroyable sens de l'humour. "Il s'est servi de ce don naturel pour charmer le jury et tourner en dérision des procureurs dont le dossier était peut-être moins solide qu'ils ne pensaient... C'est presque inconcevable qu'un procès puisse durer deux ans et que quelqu'un d'aussi peu instruit réussisse à se défendre avec autant de succès. C'est pourtant la réalité : en dépit de ses faiblesses, Jackie DiNorscio a su conquérir le cœur et l'esprit des jurés."

DEVANT LA CAMÉRA

VIN DIESEL

(Giacomo "Jackie Dee" DiNorscio)



Avec JUGEZ-MOI COUPABLE, Vin Diesel rejoint le peloton de stars — de Marlon Brando à Al Pacino, d'Ingrid Bergman à Faye Dunaway — qui ont parfait leur art sous la direction de Sidney Lumet, considéré comme un des plus grands directeurs d'acteurs du cinéma mondial.

Né Mark Vincent, Vin Diesel est élevé dans le quartier new-yorkais de Greenwich Village par une mère astrologue et psychanalyste et un père adoptif professeur et directeur de théâtre (il n'a jamais connu son père naturel). C'est par un unique concours de circonstances que Vin Diesel monte sur les planches dès l'âge de sept ans. En effet, avec des copains de son âge, il entre par effraction dans un théâtre et entreprend de le mettre à sac. Une femme les interrompt dans leur saccage, elle offre à chacun d'eux un scénario et un billet de vingt dollars, à condition qu'ils s'engagent à venir tous les jours au théâtre après les cours. Le jeune garçon accepte, il entre bientôt dans la troupe de son père, tente sa chance Off-Broadway. À dix-sept ans, déjà doté d'un physique impressionnant, il devient vendeur dans certaines des boîtes de nuit les plus en vogue de New York — c'est là qu'il adopte le nom de "Vin Diesel". Cela lui permet de payer ses études d'anglais et d'écriture artistique à l'Université de Hunter.

Avant même de décrocher ses diplômes, il décide de partir tenter sa chance à Hollywood. Un an après, il revient à New York. Sa mère lui offre alors un livre qui, dit-il souvent, "va radicalement infléchir le cours de sa vie professionnelle". Ce livre de Rick Schmidt, "Le long-métrage au prix d'une voiture d'occasion", l'incite à prendre sa carrière en main. En 1994, il écrit, produit, interprète et réalise (en trois jours, et pour trois mille dollars) un court-métrage inspiré par son expérience californienne, Multi-facial.

Reparti pour Los Angeles, il décroche un boulot dans la vente par téléphone afin de financer son premier long-métrage. Présenté au Festival de Sundance en 1997, STRAYS ne se vendra pas aussi bien que Diesel l'espérait. Déçu, il rentre à New York. Six mois plus tard, il reçoit un coup de téléphone de Steven Spielberg qui, impressionné tant par Multi-Facial que par STRAYS, lui écrit spécialement le rôle du soldat

2008

WHEELMAN

HITMAN (également producteur exécutif)

BABYLON A.D. de Matthieu Kassovitz

2007

HANNIBAL (également producteur et réalisateur)

ROCKFISH de Tim Miller - voix uniquement

(également producteur)

2006

FAST AND FURIOUS : TOKYO DRIFT

"The Fast and the Furious: Tokyo Drift" de Justin Lin

JUGEZ-MOI COUPABLE

"Find Me Guilty" de Sidney Lumet (également producteur)

2005

BABY SITTOR

"The Pacifier" d'Adam Shankman

2004

LES CHRONIQUES DE RIDDICK

"The Chronicles of Riddick" de David Twohy

(également producteur)

2003

UN HOMME À PART "A Man Apart" de F. Gary Gray

(également producteur exécutif)

2002

XXX de Rob Cohen

(également producteur exécutif)

2001

LES HOMMES DE MAIN

"Knockaround Guys" de Brian Koppelman et David Levien

FAST & FURIOUS

"The Fast and the Furious" de Rob Cohen

2000

PITCH BLACK de David Twohy

LES INITIÉS

"Boiler Room" de Ben Younger

1999
MULTI-FACIAL
(également réalisateur, scénariste)
LE GÉANT DE FER
"The Iron Giant" de Brad Bird

1998
IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN
"Saving Private Ryan" de Steven Spielberg

1997
STRAYS
(également réalisateur, scénariste et producteur exécutif)

1990
L'ÉVEIL
"Awakenings" de Penny Marshall

Adrian Caparzo pour IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN. Sa carrière est lancée. En 1999, il prête sa voix au GÉANT DE FER dans le dessin animé de Brad Bird. Le succès se confirme un an après avec LES INITIÉS, un drame primé à Deauville en 2000, et PITCH BLACK, un film de science-fiction dans lequel il incarne l'anti-héros Richard Riddick, personnage qu'il reprendra trois ans plus tard dans LES CHRONIQUES DE RIDDICK. (Il est aussi partie prenante dans le jeu vidéo qui en a été tiré).

En 2001, FAST AND FURIOUS, de Rob Cohen, est un tel triomphe mondial que Vin Diesel devient un acteur «bancable» : on peut désormais monter des projets sur son seul nom. Dès l'année suivante, il renforce son image de «héros de film d'action» avec XXX et UN HOMME À PART. Soucieux de ne pas rester prisonnier de cette image, il change une première fois de registre en jouant une nounou dans une comédie bon enfant, BABY-SITTOR, puis à nouveau, en incarnant un mafieux (presque) ordinaire dans JUGEZ-MOI COUPABLE.

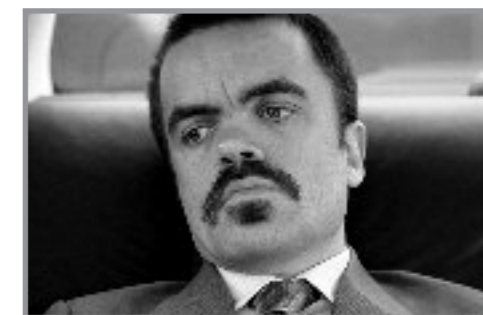
Dès novembre 2006, Vin Diesel devrait être le héros de BABYLONE A.D., le prochain film de Mathieu Kassovitz tiré de Babylon Babies, de Maurice G. Dantec, à la fois roman noir et science-fiction philosophique se déroulant dans un futur proche.

D'ici là, après avoir prêté sa voix à un des personnages de ROCKFISH, de Tim Miller, et avant de mettre en chantier HITMAN et WHEELMAN, Vin Diesel aura achevé le tournage de HANNIBAL, sur un scénario, dit-on, en grec, en latin et en punique.



PETER DINKLAGE

(Ben Klandis)



C'est en 1995, dans ÇA TOURNE À MANHATTAN, de Tom DiCillo, que Peter Dinklage fait des débuts éclatants au cinéma. Y incarnant le nain Tito, il s'en prend à toute une génération de cinéastes en herbe dans un monologue vitriolaire où il refuse d'être traité comme un gag visuel ou un accessoire et défend son métier d'acteur avec une férocité et une dignité inoubliables. La réalité rattrapant la fiction, des années après, sa prestation dans THE STATION AGENT (primé au Festival de Sundance) lui vaut une citation en tant que Meilleur Acteur à l'Independent Spirit Awards de 2003. Entre-temps, on l'aura particulièrement remarqué dans HUMAN NATURE, de Michel Gondry, et dans 13 MOONS, d'Alexandre Rockwell.

Fils d'un professeur de musique et d'un courtier en assurances — ses parents sont de taille «normale», tout comme son frère aîné John, violoniste — Peter suit des études d'art dramatique au Bennington College, dans le Vermont. Diplômé en 1991, il fait bientôt partie des acteurs les plus courus Off-Broadway, se produisant dans des œuvres telles que I WANNA BE ADORED de Marc Spitz, IMPERFECT LOVE de Brandon Cole, et HOLLYWOOD de Jonathan Marc Sherman. En 2005, il est cité par la Drama League parmi les meilleurs acteurs new-yorkais pour sa performance dans le rôle-titre de Richard III, de Shakespeare, au Public Theater. Il enregistre également New Ear, une dramatique radio de Charlie Kaufman (le scénariste de DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH) avec Meryl Streep et Hope Davis.

Après avoir tourné, entre autres, dans JUGEZ-MOI COUPABLE, THE BAXTER, de Michael Showalter, et LASSIE, de Charles Sturridge, où il a Peter O'Toole et Samantha Morton pour partenaires, il a plusieurs films en préparation, dont MENDEL'S DWARF, de Simon Mawer, produit par Barbra Streisand.



2007
DEATH AT A FUNERAL de Frank Oz
3/5 OF A MAN d'Akosua Busia

2006
DANGEROUS PARKING de Peter Howitt
MENDEL'S DWARF de Simon Mawer
THE DWARF de Pär Lagerkvist
PENELOPE de Mark Palansky
UNDERDOG de Frederik Du Chau
LITTLE FUGITIVE de Joanna Lipper
THE LIMBO ROOM de Debra Eisenstadt
JUGEZ-MOI COUPABLE
"Find Me Guilty" de Sidney Lumet
LASSIE de Charles Sturridge

2005
THE BAXTER de Michael Showalter
FORTUNES de Parker Cross
ESCAPE ARTISTS de Michael Lawrence

2004
SURVIVING EDEN de Greg Pritikin
JAIL BAIT de Ben Sainsbury
89 SECONDS AT ALCÁZAR d'Eve Sussman

2003
ELFE
"Elf" de Jon Favreau
THE STATION AGENT de Thomas McCarthy

2002
TIPTOES de Matthew Bright
JUST A KISS de Fisher Stevens
13 MOONS d'Alexandre Rockwell

2001
HUMAN NATURE de Michel Gondry
NEVER AGAIN d'Eric Schaeffer

1999
PIGEONHOLED de Michael Swanhaus

1998
CASSE EN TOUS GENRES
"Safe Men" de John Hamburg

1995
ÇA TOURNE À MANHATTAN
"Living in Oblivion" de Tom DiCillo



LINUS ROACHE

(Sean Kierney)

2006
JUGEZ-MOI COUPABLE
"Find me guilty" de Sidney Lumet
BROKEN THREAD de Mahesh Mathai

2005
BATMAN BEGINS de Christopher Nolan
TWELVE AND HOLDING de Michael Cuesta

2003
MÉMOIRE EFFACÉE
"The Forgotten" de Joseph Ruben
LES CHRONIQUES DE RIDDICK
"The Chronicles of Riddick" de David Twohy
SANS FRONTIÈRE
"Beyond Borders" de Martin Campbell

2002
MISSION : ÉVASION
"Hart's War" de Gregory Hoblit

2000
PANDEMONIUM de Julian Temple

1999
SIAM SUNSET de John Polson
THE VENICE PROJECT de Robert Dornhelm

1997
LES AILES DE LA COLOMBE
"Wings of the Dove" de Iain Softley

1995
PRÊTRE
"Priest" d'Antonia Bird

Récemment remarqué dans LES CHRONIQUES DE RIDDICK, où il joue le purificateur face à Vin Diesel, et dans BATMAN BEGINS, où il incarne Thomas Wayne, le père de Batman/Christian Bale, Linus Roache, fils d'acteurs, fait ses débuts dans le métier à l'âge de onze ans dans la célèbre série télévisée anglaise, *Coronation Street*. Après avoir interprété un garçon atteint de la peste bubonique dans THE ONEDIN LINE (1971), il se consacre essentiellement au théâtre pendant vingt ans, faisant cependant quelques apparitions au cinéma (LINK, en 1986) et à la télévision (la série *Seaforth*, en 1994).

C'est en 1995 que sa carrière cinématographique démarre vraiment, avec PRÊTRE, d'Antonia Bird. Ce rôle de curé déchiré entre sa vocation et son homosexualité puis forcé de choisir entre le devoir de réserve que lui impose l'Église catholique et une vérité qu'il doit faire éclater, font de lui un des jeunes premiers les plus recherchés en Grande-Bretagne. Pourtant, s'il enchaîne très vite sur LES AILES DE LA COLOMBE, d'après le roman d'Henry James, où il a pour partenaires Helena Bonham-Carter et Charlotte Rampling, il préfère prendre du recul et va passer près de deux ans en Inde. À son retour, il décide de mener sa carrière sur le triple front du cinéma, du théâtre et de la télévision. Sur scène, où il aborde le répertoire entier de Shakespeare, on le remarque particulièrement dans RICHARD II et dans CORIOLAN, face à Ralph Fiennes. Au cinéma, on le voit aux côtés de Bruce Willis et de Colin Farrell dans MISSION : ÉVASION, de Gregory Hoblit, et d'Angelina Jolie dans SANS FRONTIÈRE, de Martin Campbell. BLIND FLIGHT, de John Furse, lui vaut d'être cité parmi les meilleurs acteurs de l'année par la BAFTA écossaise, et pour PANDEMONIUM, de Julian Temple, où il incarne le poète Samuel Coleridge, l'Evening Standard Film Awards le consacre Meilleur Acteur. À la télévision, où il vient de jouer Aaron dans la nouvelle mini-série *Les dix commandements*, il a reçu le prix du Meilleur Second Rôle pour *The Gathering Storm*, de Richard Loncraine, où Albert Finney et Vanessa Redgrave interprètent Winston et Clementine Churchill. Enfin, il a été cité aux Golden Globes du Meilleur Acteur pour sa performance dans RFK, de Robert Dornhelm, où il incarne le ministre de la Justice (et frère du président des États-Unis), Robert Kennedy.

RON SILVER

(Le juge Finestein)



2006
CALL IT FICTION d'Alexandre Rose
JUGEZ-MOI COUPABLE
"Find me guilty" de Sidney Lumet

2005
RED MERCURY de Roy Battersby

2002
À FROID
"The Wisher" de Gavin Wilding

2001
ALI de Michael Mann
FESTIVAL IN CANNES de Henry Jaglom

1998
LE SOLITAIRE
"The White Raven" d'Andrew Stevens
BLACK AND WHITE de Yuri Zeltser

1997
THE ARRIVAL de David Twohy
DANGER ZONE d'Allan Eastman

1996
GIRL 6 de Spike Lee
DEADLY OUTBREAK de Rick Avery
SKELETONS de David DeCoteau

1994
TIMECOP de Peter Hyams

1992
MR. SATURDAY NIGHT de Billy Crystal
EXPLOSION IMMÉDIATE
"Live Wire" de Christian Duguay

1991
MARRIED TO IT d'Arthur Hiller
THE GOOD POLICEMAN de Peter Werner

1990
LE MYSTÈRE VON BULOW
"Reversal of Fortune" de Barbet Schroeder

1989
BLUE STEEL de Kathryn Bigelow
ENEMIES: A LOVE STORY de Paul Mazursky

Ron Silver compte parmi les acteurs les plus estimés et les plus actifs aux États-Unis, tant au théâtre qu'au cinéma et à la télévision

Au cinéma, il alterne comédies (À LA RECHERCHE DE GARBO), polars (BLUE STEEL), films politiques (SILKWOOD), films d'action (SEMI-TOUGH, TIMECOP) et films fantastiques (L'EMPRISE). Au théâtre, c'est un des acteurs fétiches de David Mamet et de David Rabe. Pour sa performance dans SPEED THE PLOW, de Mamet, il a reçu un Tony (Oscar de Broadway) et le Drama Desk Award. Quant à David Rabe, il lui a confié les rôles principaux dans IN THE BOOM BOOM ROOM, HURLYBURLY et SOCIAL SECURITY, mis en scène par Mike Nichols. Silver a également été cité aux Jefferson Awards pour GORILLA et remporté un Dramalogue Award pour sa performance dans AND, une pièce à un personnage de Roger Rosenblatt. Enfin, il a récemment créé le rôle du Dr. Harry Hyman dans la dernière pièce d'Arthur Miller, BROKEN GLASS, et reçu le prix du Meilleur acteur au Festival d'Aspen pour BILL GRAHAM PRESENTS, un one-man show sur le légendaire promoteur du rock.

À la télévision, il est surtout connu pour les personnages qu'il a créés dans les séries les plus populaires du petit écran, de Sam Weiser (*Hill Street Blues*) à Bruno Gianelli (*À la Maison Blanche*) en passant par David Steinberg (*Un flic dans la Mafia*), Tommy Wilmette (*Chicago Hope*) et Bernie Adler (*New York District et ses variantes*). Il a reçu un Emmy pour sa performance dans *The Billionaire Boys Club*, un autre pour *Jack*, et une nomination pour son travail dans *À la Maison Blanche*. Parmi ses nombreux téléfilms, citons *LifePod* (qu'il a également réalisé), *Forgotten Prisoners: the Amnesty Files*, *Kissinger and Nixon* (il y incarne le célèbre ministre des Affaires étrangères) et *American Tragedy: the O.J. Simpson Story*, où il tient le rôle de l'avocat Robert Shapiro.

Ce n'est pas étonnant qu'il incarne un juge dans JUGEZ-MOI COUPABLE, un avocat dans LE MYSTÈRE VON BULOW et un sénateur (corrompu) dans TIMECOP. En effet, avant de devenir acteur, Ron Silver a fait des études de droit. Il a ensuite enseigné l'espagnol dans un lycée du Connecticut. Sa connaissance du chinois (il est licencié en mandarin) lui a valu d'être engagé par le gouvernement américain et de voyager à travers l'Asie du Sud-Est au début des années 1970. Enfin,

1986
EAT AND RUN de Christopher Hart

1984
À LA RECHERCHE DE GARBO
"Garbo Talks" de Sidney Lumet
OH, GOD! YOU DEVIL de Paul Bogart
THE GOODBYE PEOPLE de Herb Gardner

1983
LE MYSTÈRE SILKWOOD
"Silkwood" de Mike Nichols
LOVESICK de Mashall Brickman

1982
BEST FRIENDS de Norman Jewison
SILENT RAGE de Michael Miller

1981
L'EMPRISE
"The Entity" de Sidney J. Furie

1977
SEMI-TOUGH de Michael Ritchie

1976
TUNNEL VISION de Neal Israel

ancien secrétaire général du Syndicat des Acteurs et fondateur de la Creative Coalition, une association politique rassemblant nombre d'artistes, il fait également partie de l'Actors Studio.



ALEX ROCCO

(Nick Calabrese)



Alex Rocco est une de ces "gueules" qui font la richesse du cinéma américain. Né dans les quartiers "chauds" de Boston, il s'efforce de perdre son accent sous la direction de professeurs d'art dramatique tels que Jeff Corey et Leonard Nimoy (M. Spock dans *Star Trek*). Débarquant à Hollywood en 1963, il se fait d'abord barman tout en courant les auditions. Après des débuts peu marquants dans *MOTOR PSYCHO*, de Russ Meyer, il se fait repérer dans *LE MASSACRE DE LA SAINT-VALENTIN*, de Roger Corman, mais explose (littéralement) en 1972 dans *LE PARRAIN* de Francis Ford Coppola : il y incarne Moe Green, le chef de la mafia de Las Vegas qui reçoit une balle dans l'œil dans une des séquences les plus terrifiantes du film. Il enchaîne avec *UN HOMME EST MORT*, de Jacques Deray, aux côtés de Jean-Louis Trintignant et Ann-Margret et très vite, se spécialise dans les personnages menaçants, flic ou gangster. On le remarque dans *LES AMIS D'EDDIE COYLE*, auprès de Robert Mitchum, et dans *LE DIABLE EN BOÎTE*, un film de Richard Rush sur le milieu des cascadeurs. Dans les années 1980, à la surprise générale, il vire vers la comédie et obtient un Emmy pour *THE FAMOUS TEDDY Z*. Depuis, il alterne les emplois, en particulier dans des séries télévisées, de *Division d'élite* aux *Simpsons* en passant par *The Practice*, *Donnell et associés* et *Sabrina l'apprentie sorcière*. Enfin, deux de ses films – *SCENES FROM THE GOLDMINE* (1987) et *DREAM A LITTLE DREAM* (1989) — sont pratiquement une affaire de famille : il y est en effet dirigé par son fils, le réalisateur-scénariste Marc Rocco.

2006
JAM de Craig Serling
JUGEZ-MOI COUPABLE
"Find Me Guilty" de Sidney Lumet

2005
CRAZY LOVE d'Ellie Kanner

2004
RESTIVE PLANET de John Cregan

2003
THE JOB de Kenny Golde

2002
THE COUNTRY BEARS de Peter Hastings

2001
UN MARIAGE TROP PARFAIT
"The Wedding Planner" d'Adam Shankman

2000
THE LAST PRODUCER / THE FINAL HIT de Burt Reynolds

1998
GOODBYE LOVER de Roland Joffé
1001 PATTES
"A Bug's Life" de John Lasseter

1997
JUST WRITE d'Andrew Gallerani.





ANNABELLA SCIORRA

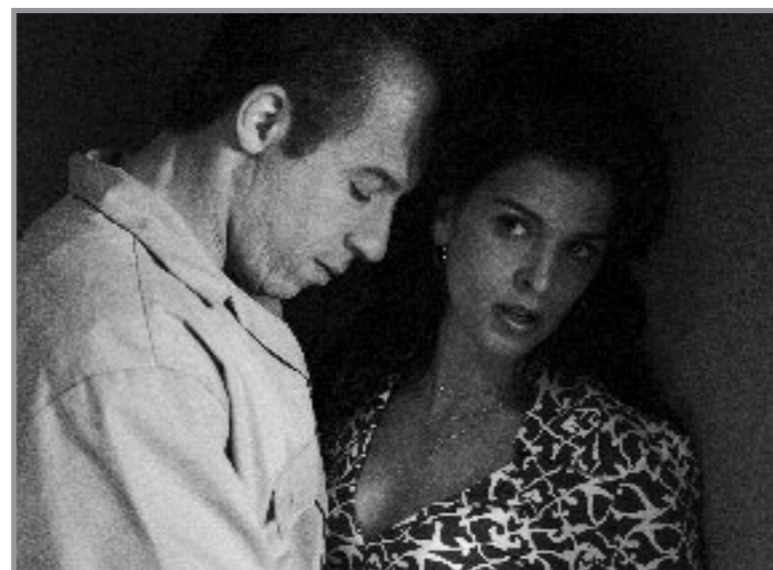
(Bella DiNorscio)

- 2006**
MARVELOUS de Siofra Campbell
- 2005**
TWELVE AND HOLDING de Michael Cuesta
JUGEZ-MOI COUPABLE
"Find me guilty" de Sidney Lumet
- 2004**
AMERICAN CRIME de Dan Mintz
- 2003**
ESPRIT LIBRE
"Chasing Liberty" d'Andy Cadiff
- 2001**
DOMENICA de Wilma Labate
- 2000**
KING OF THE JUNGLE de Seth Zvi Rosenfeld
ONCE IN THE LIFE de Laurence Fishburne
ABOVE SUSPICION de Stephen La Rocque
SAM THE MAN de Gary Winick
- 1998**
NEW ROSE HOTEL d'Abel Ferrara
AU-DELÀ DE NOS RÊVES
"What Dreams May Come" de Vincent Ward
- 1997**
COPLAND de James Mangold
MR. JEALOUSY de Noah Baumbach
DESTINATION ANYWHERE de Mark Pellington
LITTLE CITY de Robert Benabib
HIGHBALL de Noah Baumbach
- 1996**
NOS FUNÉRAILLES
"The Funeral" d'Abel Ferrara
(également productrice associée)
UNDERWORLD de Roger Christian
THE INNOCENT SLEEP de Scott Mitchell
- 1995**
THE ADDICTION d'Abel Ferrara
THE CURE de Peter Horton

Elle est surtout connue pour les personnages qu'elle incarne dans deux des séries les plus populaires de l'histoire de la télévision américaine : l'inspecteur Carolyn Barek dans *New York : Section criminelle*, et surtout Gloria Trillo, dans *Les Sopranos*, face au titan James Gandolfini.

Elle fait ses débuts au cinéma dans *TRUE LOVE*, de Nancy Savocca, qui lui vaut le Prix de la Meilleure Actrice à l'Independent Spirit Award. Deux films, cependant, vont assoir sa réputation : *JUNGLE FEVER*, de Spike Lee, où elle vit une histoire d'amour torride et inter-raciale avec Wesley Snipes, et *LA MAIN SUR LE BERCEAU*, de Curtis Hanson, qui la voit confrontée avec Rebecca de Mornay en baby-sitter infernale. On lui confie dès lors des personnages à la fois forts et étranges : elle est la femme tourmentée du petit flic incarné par Sylvester Stallone dans *COPLAND*, de James Mangold (avec également Robert de Niro) ; elle est aussi l'épouse que Robin Williams va chercher parmi les morts dans *AU-DELÀ DE NOS RÊVES*, du néo-zélandais Vincent Ward. Entre-temps, elle aura tourné *THE ADDICTION* avec Abel Ferrara, qu'elle retrouve en 1996 pour *NOS FUNÉRAILLES* (dont elle est aussi productrice associée) et en 1998 pour *NEW ROSE HOTEL*.

Peu après *JUGEZ-MOI COUPABLE*, elle a tenu un des rôles principaux de *TWELVE AND HOLDING*, un film de Michael Cuesta tournant autour du meurtre accidentel d'un garçon de douze ans dans une petite ville de province.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

SIDNEY LUMET

(réalisateur)



Il connaît New York mieux que personne. En effet, il y a tourné trente de ses quarante-trois films. Considéré comme un directeur d'acteurs hors pair, Sidney Lumet est une figure incontournable du cinéma américain.

Ses films n'ont pas cessé de collectionner les prix nationaux et internationaux. Plus d'une cinquantaine de citations aux Oscars — pour ses acteurs et scénaristes comme pour lui-même : citations à l'Oscar de la Meilleure Réalisation (pour *DOUZE HOMMES EN COLÈRE*, *UN APRÈS-MIDI DE CHIEN*, *NETWORK*, *MAIN BASSE SUR LA TÉLÉVISION*, *LE VERDICT*), nomination à l'Oscar du Meilleur Scénario pour *LE PRINCE DE NEW YORK*. Il a été honoré sept fois par la Guilde des Réalisateur, qui lui a décerné entre autres le Prix D. W. Griffith. Enfin, en 2005, il a reçu un Oscar d'Honneur pour l'ensemble de sa carrière.

Ce new-yorkais bon teint est né le 25 juin 1924... à Philadelphie. Fils d'une danseuse, Eugenia Wermus, et d'un des plus grands acteurs du théâtre yiddish européen, Baruch Lumet, il a deux ans à peine quand sa famille vient s'installer à New York. Dès l'âge de quatre ans, il accompagne son père au Yiddish Art Theater de New York et y fait ses débuts d'acteur l'année suivante. Pendant quinze ans, il se produit sur scène, à la radio, et occasionnellement au cinéma (*ONE THIRD OF A NATION*, 1939, avec Sylvia Sydney). Après son service militaire, voulant monter des spectacles d'avant-garde, il fonde en 1947 une des premières troupes du théâtre Off-Broadway, réunissant entre autres Yul Brynner, Eli Wallach et quelques dissidents de l'Actors Studio.

C'est pourtant par la télévision qu'il se fait connaître. Dans les années 1950, époque tenue pour l'âge d'or de ce nouveau médium, il tourne plus de deux cents émissions, pour la plupart en direct. Parmi celles-ci, citons notamment *Don Quichotte* (1952), avec Boris Karloff et Grace Kelly, *Philadelphia Story* (1954), avec Dorothy McGuire reprenant le rôle créé par Katharine Hepburn dans le film de George Cukor, et *Crime in the Streets* (1955), avec John Cassavetes. Malgré ses débuts fracassants au cinéma avec *DOUZE HOMMES EN COLÈRE* à la fin des années 1950, il continuera

2007
WHISTLE (en préparation)

2006
BEFORE THE DEVIL KNOWS YOU'RE DEAD (en tournage)
JUGEZ-MOI COUPABLE "Find Me Guilty"

2004
RACHEL, QUAND DU SEIGNEUR (court-métrage)

1999
GLORIA

1997
CRITICAL CARE
Dans l'ombre de Manhattan "Night Falls on Manhattan"

1993
L'AVOCAT DU DIABLE "Guilty as Sin"

1992
UNE ÉTRANGÈRE PARMIS NOUS "A Stranger Among Us"

1990
CONTRE-ENQUÊTE "Q & A"

1989
FAMILY BUSINESS

1988
À BOUT DE COURSE "Running on Empty"

1986
LE LENDEMAIN DU CRIME "The Morning After"
LES COULISSES DU POUVOIR "Power"

1984
À LA RECHERCHE DE GARBO "Garbo Talks"

1983
DANIEL

1982
LE VERDICT "The Verdict"

1982 de travailler à la télévision jusqu'au début des années 1960, réalisant entre autres *The Sacco and Vanzetti Story*, *Rashomon*, réalisant entre autres *The Sacco and Vanzetti Story*, *Rashomon*, d'après le grand classique d'Akira Kurosawa, et *The Iceman Cometh*, tiré de la pièce d'Eugene O'Neill, avec Jason Robards, Robert Redford et James Broderick (père de l'acteur Matthew Broderick).

1981 LE PRINCE DE NEW YORK "Prince of the City"

1980 JUST TELL ME WHAT YOU WANT

1978 THE WIZ

1977 EQUUS

1976 NETWORK, MAIN BASSE SUR LA TÉLÉVISION "Network"

1975 UN APRÈS-MIDI DE CHIEN "Dog Day Afternoon"

1974 LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS "Murder on the Orient Express" LOVIN' MOLLY

1973 SERPICO

1972 CHILD'S PLAY THE OFFENCE

1971 LE GANG ANDERSON "The Anderson Tapes"

1970 KING: A FILMED RECORD... MONTGOMERY TO MEMPHIS (co-réalisé avec Joseph L. Mankiewicz) LAST OF THE MOBILE HOT SHOTS

1969 LE RENDEZ-VOUS "The Appointment"

1968 LA MOUETTE "The Sea Gull" BYE BYE BRAVERMAN

1966 THE DEADLY AFFAIR LE GROUPE "The Group"

1965 LA COLLINE DES HOMMES PERDUS "The Hill"

1964 POINT LIMITE "Fail-Safe" LE PRÊTEUR SUR GAGES "The Pawnbroker"

D'ailleurs, toute son oeuvre cinématographique sera marquée par trois éléments : ses années de formation à la télévision (rapidité de décision et d'exécution) ; son amour du théâtre (on ne compte plus le nombre de pièces qu'il a adaptés ou d'auteurs dramatiques qu'il a choisis comme collaborateurs) ; et son approche presque documentaire, à la fois humanitaire et implacablement lucide, des rouages de la société, de la Police à la Justice en passant, oui, par la télévision.

Réalisé en 1957, son premier film pour le grand écran, DOUZE HOMMES EN COLÈRE, remporte l'Ours d'Or au Festival de Berlin et se voit cité aux Oscars du Meilleur Film, Meilleur Réalisateur et Meilleure Adaptation, le film, qui a pour vedette Henry Fonda, se déroule entièrement dans la salle de délibération d'un jury – le décor unique sera d'ailleurs un motif récurrent dans le cinéma de Lumet. Après LES FEUX DU THÉÂTRE (1958) et UNE ESPÈCE DE GARCE (1959), Lumet dirige Marlon Brando et Anna Magnani dans L'HOMME À LA PEAU DE SERPENT (1959), d'après LA DESCENTE D'ORPHÉE, de Tennessee Williams. Il enchaîne avec l'adaptation franco-italienne de la pièce d'Arthur Miller VU DU PONT (1961), avec Raf Vallone et Jean Sorel dans les rôles principaux.

Fidèle à son auteur, Eugene O'Neill, LE LONG VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT (1962), est un des nombreux films que Lumet consacre à la famille. Il vaut à Katharine Hepburn, Ralph Richardson, Dean Stockwell et Jason Robards un prix d'interprétation groupé au Festival de Cannes et une citation aux Oscars pour Katharine Hepburn. Malgré ses qualités, POINT LIMITE (1964), un drame tendu sur la Guerre Froide avec Henry Fonda dans le rôle du président des États-Unis, souffrira de la comparaison avec le DOCTEUR FOLAMOUR, de Stanley Kubrick, sorti peu de temps auparavant.

Réalisé la même année, LE PRÊTEUR SUR GAGES a pour personnage central un survivant de l'Holocauste qui vit à New York et ne peut surmonter le souvenir de son passage dans les camps de concentration nazis. La performance inoubliable de Rod Steiger lui vaut une nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur. Ce film donne aussi l'occasion à Sidney Lumet de diriger son propre père, Baruch Lumet.

Situé dans un camp de prisonniers militaires, LA COLLINE DES HOMMES PERDUS(1965), marque la première collaboration de Sidney Lumet avec l'acteur Sean Connery. Tiré d'un best-seller de la sociologue Mary McCarthy, LE GROUPE (1966) se déroule dans le monde clos de la très

haute bourgeoisie — ce sera le premier grand rôle de Candice Bergen. Il est suivi d'un film d'espionnage, THE DEADLY AFFAIR (1966), notable surtout pour une distribution dominée par James Mason, Maximilian Schell et Simone Signoret.

À la fin des années 1960, sa comédie, BYE BYE BRAVERMAN (1968), avec George Segal, son adaptation de "La mouette", d'Anton Tchekhov (1968), avec Vanessa Redgrave, Simone Signoret et James Mason, ainsi que LE RENDEZ-VOUS, avec Omar Sharif et Anouk Aimée (1969) et THE LAST OF THE MOBILE HOT SHOTS, avec James Coburn (1970) reçoivent un accueil critique et public mitigé. Avec Joseph L. Mankiewicz, Lumet co-réalise alors, KING: A FILMED RECORD... MONTGOMERY TO MEMPHIS (1970), un documentaire sur Martin Luther King qui sera cité aux Oscars.

LE GANG ANDERSON (1971), qui le réunit à nouveau avec Sean Connery, rencontre un tel succès que les deux hommes enchaînent immédiatement sur THE OFFENCE (1972), tourné en Grande-Bretagne. Tiré d'une histoire vraie, SERPICO (1973) est le premier d'une longue série de films de Lumet sur la corruption dans les milieux de la police. Dans le rôle de Frank Serpico, Al Pacino remporte le Golden Globe du Meilleur Acteur, le film reçoit deux citations aux Oscars.

L'année suivante, Lumet change radicalement de genre. Adapté d'un roman d'Agatha Christie, LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS (1974) est interprété par une pléiade de vedettes (dont Albert Finney en Hercule Poirot, Lauren Bacall, Richard Widmark, et Sean Connery). Cité six fois aux Oscars, il vaudra à Ingrid Bergman le troisième Oscar de sa carrière.

En 1975, Lumet retrouve Al Pacino pour UN APRÈS-MIDI DE CHIEN. Inspiré par un fait divers authentique — le braquage avorté d'une banque par un homosexuel qui cherche désespérément à financer le changement de sexe de son compagnon — il est tenu par la critique Pauline Kael comme le film "le plus essentiellement new-yorkais jamais réalisé". Il récolte six nominations (dont celles du Meilleur Film, Meilleur Réalisateur et Meilleur Acteur), et remporte l'Oscar du Meilleur Scénario Original. Satire virulente de la télévision, NETWORK, MAIN BASSE SUR LA TÉLÉVISION (1976) est sans doute le film le plus célèbre – et le plus prémonitoire – de Sidney Lumet. Il reçoit dix nominations aux Oscars et remporte quatre des précieuses statuettes : Meilleur Acteur pour Peter Finch, Meilleure Actrice pour Faye Dunaway, Meilleur Scénario Original pour Paddy Chayefsky, Meilleur Second Rôle Féminin pour Beatrice Straight. Lumet se voit également décerner le Golden Globe de la Meilleure Réalisation et le Prix de la Critique de Los Angeles. De même, un an après, EQUUS (1977), tiré d'une pièce de Peter Shaffer, sera plusieurs fois cité aux Oscars, en particulier pour les performances de Richard Burton et de Peter Firth.

1962 LE LONG VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT "Long Day's Journey Into Night"

1961 VU DU PONT "A View from the Bridge"

1959 L'HOMME À LA PEAU DE SERPENT "The Fugitive Kind" UNE ESPÈCE DE GARCE "That Kind of Woman"

1958 LES FEUX DU THÉÂTRE "Stage Struck"

1957 DOUZE HOMMES EN COLÈRE "Twelve Angry Men"



Malgré la présence de Diana Ross et de Michael Jackson en tête de distribution, la comédie musicale THE WIZ (1978), d'après le grand classique "Le Magicien d'Oz", ne rencontre pas le succès escompté. Il se voit cependant décerner quatre citations aux Oscars. En 1981, Lumet renoue avec le succès et avec certains de ses thèmes favoris : LE PRINCE DE NEW YORK traite de policiers corrompus, de code moral, de drogue, d'amitié. Tiré du livre de Robert Daley sur le cas (réel) de l'ancien flic Robert Leuci, et adapté par Lumet et Jay Presson Allen, le scénario est cité aux Oscars tandis que le film, Lumet et l'acteur Treat Williams le seront aux Golden Globes. Quinze ans après DOUZE HOMMES EN COLÈRE, Lumet retrouve l'ambiance des cabinets d'avocats et des prétoires. Tiré d'un scénario de David Mamet, LE VERDICT (1982) a pour vedettes Paul Newman, James Mason et Charlotte Rampling. Lumet, Newman, Mason et David Mamet sont tous trois cités aux Oscars. Adapté du best-seller de E. L. Doctorow, DANIEL (1983), avec Timothy Hutton dans le rôle-titre, n'est pas sans évoquer l'Affaire Rosenberg. Il traite de jeunes gens dont les parents ont été exécutés pour espionnage sous la pression de l'infâme sénateur Joseph MacCarthy. S'il n'a pas rencontré le succès qu'il méritait, DANIEL reste un des films préférés de Sidney Lumet.

Après une comédie (À LA RECHERCHE DE GARBO, avec Ron Silver), un polar (LE LENDEMAIN DU CRIME, avec Jane Fonda) et un film sur LES COULISSES DU POUVOIR (POWER, avec Richard Gere, Julie Christie et Denzel Washington), Lumet renoue avec les thèmes conjoints de la famille et de la politique. À BOUT DE COURSE (1988) raconte la fuite, pendant quinze ans, d'un couple d'anciens gauchistes (Christine Lahti et Judd Hirsch) poursuivis par le FBI pour avoir fait exploser un laboratoire fabriquant du napalm à destination du Vietnam, et l'impact de cette itinérance sur leur fils adolescent, brillamment interprété par River Phoenix. Celui-ci sera d'ailleurs cité aux Oscars, ainsi que la scénariste Naomi Foner (qui remportera aussi un Golden Globe).

Famille encore, mais par le biais d'une comédie policière (FAMILY BUSINESS, avec Sean Connery, Dustin Hoffman et Matthew Broderick incarnant trois générations de gangsters). Police encore, corrompue et raciste, avec CONTRE-ENQUÊTE, interprété par Nick Nolte et Timothy Hutton. Prétoire encore avec L'AVOCAT DU DIABLE. Retour enfin dans les bas-fonds de New York, avec DANS L'OMBRE DE MANHATTAN, un film interprété par Andy Garcia et James Gandolfini (le Tony Soprano de la célèbre série télé), qui se situe dans la lignée de SERPICO, du PRINCE DE NEW YORK et de CONTRE-ENQUÊTE.

En 1998, alors qu'il tourne dans les rues de New York un remake du GLORIA de John Cassavetes, avec Sharon Stone

dans le rôle créé par Gena Rowlands, sort sur les écrans son pamphlet sur le monde médical, CRITICAL CARE, avec James Spader, Kyra Sedgwick, Helen Mirren et Anne Bancroft.

Au début des années 2000, Lumet revient à la télévision, avec la série *Tribunal Central* («100 Centre Street») et surtout le téléfilm *Strip Search*. Écrit par Tom Fontana, scénariste et producteur de la série *Oz*, et interprété par Glenn Close, Maggie Gyllenhaal et Austin Pendleton, *Strip Search* se penche sur l'affrontement entre les libertés individuelles et la sécurité nationale dans une Amérique marquée par le 11 septembre. Poursuivant parallèlement son activité au cinéma, Lumet tourne en 2004 un court métrage intitulé "Rachel, quand du Seigneur", tiré de l'opéra "La Juive", de Jacques-François Halévy, puis retrouve les prétoires avec JUGEZ-MOI COUPABLE. Il vient d'achever le tournage de BEFORE THE DEVIL KNOWS YOU'RE DEAD, avec, entre autres, Albert Finney, Ethan Hawke et Philip Seymour Hoffman et s'apprête à mettre en chantier un nouveau film, WHISTLE, qu'il tournera fin 2006-début 2007.

Signalons enfin que Sidney Lumet est l'auteur d'un best-seller intitulé "Making Movies" (Vintage Books Editeurs). Actuellement à sa huitième réimpression, "Making Movies" est considéré comme le précis le plus clair et le plus direct jamais écrit par un cinéaste en exercice sur les raisons mystérieuses pour lesquelles les films se font... ou pas.



T.J. MANCINI

(scénariste / producteur)

À la tête de la Crossroads Production & Management, T.J. Mancini, qui gère les intérêts d'un groupe choisi de scénaristes, réalisateurs et acteurs de renom, a veillé au développement d'une soixantaine de scénarios, traitements pour le cinéma et la télévision et adaptations de roman. On lui reconnaît un talent certain dans l'art de guider et promouvoir des projets de qualité, à la fois populaires et polémiques, destinés à la distribution en salles aussi bien qu'à la diffusion télévisuelle.

Producteur de STRAYS, de Vin Diesel, qui fut présenté en compétition au Festival de Sundance en 1997, il a également produit LA DERNIÈRE PREUVE de Randal Kleiser, avec Melanie Griffith et Tom Berenger, et DOWNTOWN: A STREET TALE, de Rafal Zielinski, avec Geneviève Bujold et John Savage.

Producteur-scénariste de WARLOD/ LA LÉGENDE DE GENGIS KHAN (en préparation), T.J. Mancini vient de mettre en chantier FRANKIE DYNAMITE, inspiré par la vie d'un ancien officier de police new-yorkais, Frank «Dynamite» Perrone – projet qu'il destine à Vin Diesel.

À New York, il a fondé la Crossroads Literature, Art and Music, une association vouée à encourager la diffusion d'œuvres poétiques, qu'il a déjà présentées sous forme de spectacle tant dans les petits théâtres de Greenwich Village qu'à Carnegie Hall.

ROBERT McCREA

(scénariste)

Licencié en Histoire et diplômé en Sciences politiques (Administration publique), Robert McCrea a également étudié le cinéma et l'écriture scénaristique à la Northwestern University et au Chicago Resource Center. Auteur de Empowerment Zone For Chicago, un ouvrage de référence sur l'urbanisme et le logement dans cette cité de l'Illinois, il a écrit nombre de scénarios à dimension sociale sur le monde du crime et sur le système judiciaire. Après avoir mené à bien *The Other Side of Capone* pour la télévision, il vient d'entreprendre un scénario sur le gangster Lucky Luciano et un autre sur l'ancien policier new-yorkais Frank «Dynamite» Perrone, pour lequel il retrouvera T.J. Mancini, producteur et co-scénariste de JUGEZ-MOI COUPABLE.

BOB YARI

(producteur)

Promoteur immobilier de haut niveau, il est le fondateur et le président de Yari Film Group, spécialisé dans le financement, la production et la distribution de films. S'il n'a réalisé qu'un seul film (MIND GAMES, en 1989), Bob Yari est l'un des producteurs les plus prolifiques de cette dernière décennie : plus d'une vingtaine de films produits en moins de trois ans, plus d'une vingtaine de films en préparation. Parmi les plus récents, on notera plus particulièrement COLLISION («Crash») de Paul Haggis (Oscar du Meilleur film 2006), THUMBSUCKER, de Mike Mills, avec Tilda Swinton, Vince Vaughn et Keanu Reeves, Le PRINCE DE GREENWICH VILLAGE, qui marque les débuts dans la réalisation de l'acteur David Duchovny (de la série *X-Files*), A LOVE SONG FOR BOBBY LONG, de Shainee Gabel, avec John Travolta et Scarlett Johansson (cité aux derniers Golden Globes), OTAGE, de Florent Emilio Siri, avec Bruce Willis, MATADOR, de Richard Shepard, avec Pierce Brosnan et Greg Kinnear, PRIME, de Ben Younger, avec Meryl Streep et Uma Thurman, et DAVE CHAPPELLE'S BLOCK PARTY, un film-concert de Michel Gondry. Parmi ses films en préparation, tournage ou post-production, citons : EVEN MONEY (ex-JUMP SHOT), de Mark Rydell, avec Danny DeVito et Kim Basinger, FIRST SNOW, de Marc Fergus, avec Guy Pearce, L'ILLUSIONNISTE, de Neil Burger, avec Edward Norton, THE HOAX,

de Lasse Hallström, avec Richard Gere et Julie Delpy, THE PAINTED VEIL, de John Curran, avec Edward Norton et Naomi Watts, TISHOMINGO BLUES, la première réalisation de l'acteur Don Cheadle, et KILLING PABLO, de Joe Carnahan, avec Javier Bardem, dans le rôle du roi de la drogue colombien, Pablo Escobar.

ROBERT GREENHUT

(producteur)

S'il a aujourd'hui plus de quatre-vingts films à son actif en tant que producteur, Robert Greenhut a d'abord fait des études de musique à l'Université de Miami. Revenu à New York, sa ville natale, il décroche un emploi d'assistant de production puis, gravissant les échelons, devient directeur de production et/ou assistant-réalisateur sur des films tels que PANIQUE À NEEDLE PARK, de Jerry Schatzberg, NÉ POUR VAINCRE, d'Ivan Passer et HUSBANDS, de John Cassavetes. C'est avec LENNY, de Bob Fosse, qu'il obtient son premier crédit en tant que producteur associé. Il enchaîne assez vite sur UN APRÈS-MIDI DE CHIEN, de Sidney Lumet, et LE PRÊTE-NOM, de Martin Ritt. C'est là qu'il rencontre Woody Allen, dont il sera l'un des plus proches collaborateurs pendant près de vingt ans, d'ANNIE HALL (1977, Oscar du Meilleur film) à TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU (1996) en passant par INTÉRIEURS, MANHATTAN, STARDUST MEMORIES, ZELIG, BROADWAY DANNY ROSE, LA ROSE POURPRE DU CAIRE, HANNAH ET SES SŒURS, RADIO DAYS, SEPTEMBRE, UNE AUTRE FEMME, CRIMES ET DÉLITS, OMBRES ET BROUILLARD, MARIS ET FEMMES, MEURTRE MYSTÉRIeux À MANHATTAN, MAUDITE APHRODITE, et COUPS DE FEU SUR BROADWAY .

S'il lui arrive de produire aussi Milos Forman (HAIR) et Martin Scorsese (LA VALSE DES PANTINS/KING OF COMEDY), il reste fidèle à un certain nombre de réalisateurs, dont Mike Nichols (LA BRÛLURE, WORKING GIRL, BONS BAISERS D'HOLLYWOOD, À PROPOS D'HENRY, WOLF) et Penny Marshall (BIG, HORS DU COMMUN, OPÉRATION SHAKESPEARE, LA FEMME DU PASTEUR). En 1998, il co-produit avec Penny Marshall WITH FRIENDS LIKE THESE..., de Phillip Frank Messina, où quatre figurants (dont Bill Murray), amis intimes, rivalisent d'astuces et de coups bas pour décrocher un rôle important dans un film de gangsters... réalisé par Scorsese.

Couronné de nombreux prix (il a reçu entre autres la prestigieuse Eastman Kodak Award pour l'ensemble de sa carrière), il est membre de la Guilde des Réalisateurs (Directors Guild of America) et de l'Académie des Arts et des Sciences du cinéma et de la télévision.

GEORGE « ZAKK » VITETZAKIS

(producteur)

Ce natif de Montréal se destinait d'abord à une carrière dans la musique rock. Dès l'âge de quatorze ans, il se lance dans la production et l'orchestration pour des « garage bands » québécoises. À dix-sept ans, il part pour Los Angeles, se fait « roadie » puis régisseur de tournées, et enfin organisateur de concerts en plein air pour Elton John, Eric Clapton, Motley Crue et Depeche Mode.

En 1997, il fonde la One Race Films avec Vin Diesel et produit son premier long-métrage, STRAYS, avec pour seul bureau une cabine téléphonique. Depuis, de PITCH BLACK à HANNIBAL, il a produit ou co-produit tous les films de l'acteur-réalisateur.

RON FORTUNATO

(directeur de la photographie)

Caméraman et directeur de la photographie au cinéma et à la télévision, Ron Fortunato a la réputation de choisir – et de mener à bien — des projets éminemment délicats, tels que, entre autres, NE PAS AVALER («Nil By Mouth»), de Gary Oldman, MAC, de John Turturro et BASQUIAT, du peintre-cinéaste Julian Schnabel. Il a souvent collaboré avec Sidney Lumet. À la télévision, il a signé les images de la série *Tribunal Central* («100, Centre Street») et celle du téléfilm *Strip Search*, produit par la chaîne câblée HBO. Au cinéma, il a participé en tant que chef-opérateur à RACHEL, QUAND DU SEIGNEUR, et à JUGEZ-MOI COUPABLE. Après avoir tourné CATCH A FIRE, de Phillip Noyce, un film se déroulant en Afrique du Sud à l'époque de l'apartheid, il vient de retrouver Sidney Lumet sur le plateau de BEFORE THE DEVIL KNOWS YOU'RE DEAD.

CHRISTOPHER NOWAK

(chef décorateur)

Il a plus de trente films, téléfilms et séries télé à son actif, dont LE BAISER DU VAMPIRE («The Vampire's Kiss»), de Robert Bierman avec Nicolas Cage, AUX FRONTIÈRES DU RÉEL : LE FILM («X-Files : the Movie»), THE BASKETBALL DIARIES, de Scott Kalvert, avec Leonardo di Caprio, et le remake américain de MON PÈRE CE HÉROS, avec Gérard Depardieu. Avant qu'il rejoigne Sidney Lumet sur les tournages de JUGEZ-MOI COUPABLE, puis de BEFORE THE DEVIL KNOWS YOU'RE DEAD, les deux hommes avaient collaboré sur la série *Tribunal Central* et sur le téléfilm *Strip Search*.

TINA NIGRO

(costumes)

JUGEZ-MOI COUPABLE marque les débuts de Tina Nigro dans la création de costumes pour le grand écran. Auparavant, elle avait travaillé à la télévision sur *Shot in the Heart*, un film d'Agnieszka Holland traitant de la guerre en Bosnie, et sur des séries telles que *Homicide*, *Oz*, et *The Beat*. Elle fait désormais partie de l'équipe de base de Sidney Lumet : après avoir collaboré avec lui sur *Strip Search*, elle vient de le rejoindre sur le plateau de BEFORE THE DEVIL KNOWS YOU'RE DEAD.

TOM SWARTWOUT

(chef monteur)

C'est à Sidney Lumet que Tom Swartwout doit ses vrais débuts en tant que chef-monteur au cinéma. En effet, l'ayant repéré alors qu'il était assistant sur DANS L'OMBRE DE MANHATTAN (après l'avoir été sur WOLF, de Mike Nichols, en 1994), celui-ci décide en effet de lui confier la responsabilité du montage de CRITICAL CARE. Leur collaboration se poursuivra de GLORIA, avec Sharon Stone, à BEFORE THE DEVIL KNOWS YOU'RE DEAD (actuellement en tournage) en passant par RACHEL, QUAND DU SEIGNEUR, JUGEZ-MOI COUPABLE, le téléfilm *Strip Search* et la série *Tribunal Central*.

LISTE ARTISTIQUE

Giacomo « Jackie Dee » DiNorscio	VIN DIESEL
Ben Klandis	PETER DINKLAGE
Sean Kierney	LINUS ROACHE
Le juge Finestein	RON SILVER
Nick Calabrese	ALEX ROCCO
Bella DiNorscio	ANNABELLA SCIORRA
Tony Compagna	RAÚL ESPARZA
Max Novardis	RICHARD PORTNOW
Chris Newberger	ROBERT STANTON
Sara Stiles	MARCIA JEAN KURTZ
Jerry McQueen	DOMENICK LOMBARDOZZI
Bellman	JOSH PAIS
Frank Brentano	JAMES BIBERI
Gino Mascarpone	PAUL BORGHESE
Joey Calabrese	TIM CINNANTE
Tom « Nappy » Napoli	RICHARD DEDOMENICO
Jimmy Katz	JERRY GRAYSON
Henry Kelsey	BEN LIPITZ
Roselyn Mascarpone	ROSE PASQUALE
Carlo Mascarpone	FRANK PIETRANGOLARE
Tedeschi	NICHOLAS A. PUCCIO
DiNorscio Senior	GENE RUFFINI
Octavio Juarez	ROGER ZAMUDIO



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	SIDNEY LUMET
Producteurs	ROBERT GREENHUT T.J. MANCINI BOB YARI BOB DEBRINO
Coproducteurs	RITA BRANCH FRANK DIGIACOMO ROBERT KATZ JOHNNY SANCHEZ ERNST AUGUST SHNIEDER ROBERT ZAMUDIO
Producteurs exécutifs	OLIVER HENGST GEORGE VITETZAKIS
Scénaristes	SIDNEY LUMET T.J. MANCINI ROBERT McCREA
Chef monteur	TOM SWARTWOUT
Directeur de la photographie	RON FORTUNATO
Chef décorateur	CHRISTOPHER NOWAK
Chef costumière	TINA NIGRO
Musique	JONATHAN TUNICK
Distribution des rôles	ELLEN CHENOWETH SUSIE FARRIS
Scripte	JESSICA LICHTNER

Couleur - Année : 2005 - Durée : 124 mn - Format image : 1.85 - Format son : Dolby SR-SRD - DTS



